

toutes les joies et les douleurs de l'immortel chef de l'Eglise sont à notre avis les faits les plus mémorables, qui puissent occuper notre attention. Mais les événements marchent avec une telle rapidité que l'espace nous manque pour les suivre même de loin. Nous sommes donc obligé d'en passer un grand nombre sous silence et de ne donner que des extraits de ces incomparables allocutions que Pie IX distribue à tous ceux qui viennent faire acte de soumission et de dévouement envers la Sainte Eglise Catholique.

Dernièrement, le cercle littéraire allemand demanda et obtint une audience du Saint-Père, et lui présenta une adresse à laquelle Pie IX répondit avec la plus paternelle bonté. De cette réponse, nous extrayons la prophétique parole suivante :

« La persécution, dit Pie IX, a commencé en Allemagne, mais les catholiques se montrent courageux. Je leur ai fait dire qu'une persécution contre l'Eglise est une chose insensée et que le triomphe restera à l'Eglise.

« J'ai fait demander également au premier ministre comment les évêques allemands qui se montraient autrefois satisfaits du gouvernement se sont subitement transformés en conspirateurs et sont devenus un danger.

« La réponse n'est pas encore venue. Prions. Une pierre tombera qui renversera le colosse. »

La Prusse énorquée par les surprenants succès qu'elle a remportés sur la France se croit tout permis. Après avoir marché sur le corps sanglant de la fille aînée de l'Eglise, elle a pensé qu'elle aurait bien facilement raison de l'Eglise elle-même, de son Chef et de tous les ministres de l'autel. Pour le gouvernement de l'Allemagne du Nord, le temps de l'hypocrisie est passé, on ne prie plus Dieu de donner la victoire aux armes prussiennes. Tout cela a fait place aux persécutions ouvertes et aux empiétements les plus éhontés dans le domaine religieux. Nos lecteurs connaissent déjà les lois lancées par le gouvernement allemand contre les ordres religieux et en particulier contre les Jésuites, ils savent aussi que ce gouvernement ou ses fidèles sicaires ne négligent aucun moyen de fermer la bouche des évêques, enfin ils connaissent avec quelle amitié, quelle déférence on traite les catholiques libéraux et tous ceux qui manifestent quelque hostilité contre le Saint-Siège.

Mais la Prusse n'est que la verge employée pour châtier un peuple prévaricateur. Bientôt, nous l'espérons, cette verge cessera d'être utile, elle séchera et alors elle sera brisée. Les desseins de la Providence sont impénétrables et nous ne savons si les succès de la Prusse doivent durer encore longtemps; cependant nous savons une chose, nous savons que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre l'Eglise et qu'importe que la persécution sera brisée.

La Prusse, nation protestante et orgueilleuse, n'a pas cru à cette prophétique parole, elle en a ri et s'est dit à elle-même : qui pourra me résister ? Mais Dieu veille partout et spécialement sur son épouse bien-aimée; malheur à la nation impie qui a oublié ses devoirs et persécuté les enfants de l'Eglise. Une pierre tombera qui renversera le colosse.

Le deux juillet, le Saint-Père a reçu les curés de Rome. L'un d'eux, le père Cappelli a fait la lecture d'une magnifique adresse à laquelle Pie IX a répondu à peu près dans ces termes :

« Les nouvelles preuves d'affection et d'amour que je reçois des curés de Rome me les font appeler comme ils le sont véritablement. Mes coopérateurs dans l'Eglise de Dieu.

« Que le Dieu Tout-Puissant qui vous inspire ces sen-

timents les confirme toujours davantage, en vous-mêmes et les augmente. Puisque chaque jour augmente les maux et les iniquités, il est nécessaire qu'augmentent en vous tous le zèle de la gloire de Dieu et le désir de sauver les âmes du naufrage qui nous menace.

« Nous sommes, en effet, au milieu de l'orage, et quand on est au milieu de l'orage, il semble que la tête se trouble et déraisonne. Mais non, Dieu nous a promis d'être avec nous, même pendant l'orage, et toujours miséricordieux il nous secourra, nous fera éviter la fureur des flots, les écueils, ainsi que les navires ennemis, qui cherchent à couler la barque mystique de l'Eglise.

« En ces jours, je me suis recommandé à Dieu et je l'ai prié afin qu'il mette un frein à l'iniquité qui marche. Je vois que les gens font chaque jour un pas nouveau et deviennent plus hardis. Il faut donc que nous disions franchement et avec courage la vérité, que nous nous efforcions de détruire en particulier l'œuvre d'iniquité et d'irréligion qui gâte le cœur de la jeunesse imprudente.

« A ce propos, je vous raconterai un fait récent que tout le monde ne connaît peut-être pas, mais que connaissent plusieurs personnages considérables. Un cardinal, passant ces jours derniers dans une rue solitaire, a rencontré une voiture où se trouvaient trois enfants qui portaient au front je ne sais quel insigne que vous connaissez mieux que moi, car vous êtes condamnés à le voir tous les jours (ici il s'agit de la coiffure des élèves des écoles municipales). Ces trois enfants étaient conduits par un cocher, leur maître sans doute, puisqu'il avait l'iniquité empreinte sur ses traits; et les enfants, apercevant le cardinal se sont levés, n'ont pas craint de lui crier : *Mort aux prêtres !*

« Or, ces impiétés sont la conséquence de l'impie système d'éducation et d'instruction que l'on a propagé dans cette sainte cité de Dieu, où réside, où se trouve le successeur de Saint Pierre. Et se peut-il qu'on aille si avant dans l'iniquité avec tant d'imprudence en blessant les droits sacrés de l'humanité et de la religion elle-même ? »

« Puis le Saint-Père a parlé de la nécessité pour les catholiques de s'assurer que leurs enfants reçoivent une bonne éducation catholique et il a terminé en disant :

« Nous devons donc faire ce que nous pouvons; nous devons employer tous nos efforts afin que le mal ne se répande pas davantage et afin que les enfants du peuple soient arrachés aux écoles d'iniquité et de corruption.

« En attendant comme preuve de notre affection et pour que le Seigneur vous aide dans votre ministère, je vous donne ma bénédiction. Portez-la à vos paroissiens, portez-la à la ville entière de Rome, de Rome que vous cultivez avec tant de zèle et tant de fatigues..... »

Admirons l'inaltérable confiance de Pie IX et imitons-le; malgré les menaces que l'on pourra nous faire, faisons notre devoir. L'auguste Chef de l'Eglise en a bien reçu des menaces, chaque journée qui commence est une nouvelle menace ajoutée à toutes les précédentes. La canaille, la presse impie, les gouvernements mêmes le menacent sans cesse. Cependant, il regarde sans crainte, mais non pas sans douleur, les agissements de la Révolution; il conserve sa confiance en la Divine Providence, et cette confiance il tâche de la faire partager au monde catholique, par le moyen de ses écrits et de ses admirables allocutions. L'exemple est donné et il part de haut, il nous vient du Vicaire de Jésus-Christ, suivons-le et nous ne serons pas trompés.

Le lendemain 3 juillet une audience a été accordée aux recteurs des collèges étrangers présents à Rome; le recteur